

**Benjamin Cuche se lâche en solo sur la scène de la Grenette
ThéâtreLe comédien neuchâtelois s'offre une infidélité à son tandem avec
Barbezat pour un spectacle d'impro dévoilé dès vendredi à Vevey.**



Benjamin Cuche a imaginé son premier vrai solo, un spectacle d'improvisation. Image: Yvain Genevay
[Par Gérald Cordonier](#) Mis à jour à 10h20, 14 janvier 2016

La mise en bouche fut longue. Il y a trente ans, Benjamin Cuche entrait dans la Ligue suisse d'improvisation professionnelle. Il y a vingt ans, il participait au record du monde d'impro avec un spectacle de 52 heures. Dix ans plus tard, il commençait à laisser divaguer librement son imagination lors de soirées d'entreprises et autres animations. Aujourd'hui, l'humoriste neuchâtelois ose faire le grand saut avec Tout est prévu, son premier seul en scène imaginé sans texte et peaufiné longuement en amont. Dans ce spectacle, qu'il assume sans son acolyte Jean-Luc Barbezat, Cuche réalise un vieux rêve: s'offrir un peu plus de 70 minutes de pure improvisation, avec l'espoir de dévoiler d'autres facettes de son talent.

«L'essentiel du spectacle changera continuellement»

«Chaque soir, l'histoire sera différente, confie au téléphone le comédien qui a été coaché par Antonio Troilo, du groupe vaudois d'impro Avracadavrac. J'aurai préparé à l'avance quelques effets scéniques ou sonores afin de créer une ambiance, mais l'essentiel du spectacle changera continuellement. Je souhaite pouvoir laisser libre cours à mon imagination en toute spontanéité.»

De l'humour, il y en aura, bien entendu. Mais pas seulement. «Très logiquement, le public qui me suit aime rire. Mais je ne vais pas me cantonner à ce registre. J'ai envie de pouvoir cultiver d'autres émotions, comme la tristesse, par exemple. A l'image d'une équipe de football, mon style de jeu variera d'un match à l'autre.

La métaphore sportive s'arrête là. Pas question pour l'artiste de respecter les règles souvent en place dans le milieu de l'improvisation: un ring avec des thèmes donnés par le public comme autant de portes obligées. «Je raconterai une histoire imaginée en fonction de l'humeur et des envies du moment. Il ne s'agira pas de rounds car je souhaite que les spectateurs s'abandonnent à de vraies émotions de théâtre plutôt que de guetter la performance en cherchant à voir comment je vais m'en sortir pour glisser tel ou tel sujet dans le spectacle.»

Benjamin Cuche démarre cette nouvelle aventure du côté de La Grenette, à Vevey, deux week-ends de suite. Il sera en mars sur la scène de La Tournelle, à Orbe, puis à La Voirie, à Pully, en mai. (24 heures)
(Créé: 14.01.2016, 10h20)

24 heures en ligne 14.1